

Réponses et questions

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 49

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vés pour vous ; eh bien ! non, vous le voyez. J'étais ignorant de ce qui s'était passé, et je ne m'expliquais pas les tristesses et le chagrin profond de ma belle-sœur. Maintenant, au contraire, tout est expliqué...

Le capitaine rayonnait : sa physionomie était complètement changée. Il fit deux pas :

— Oui, s'écria-t-il, tout est expliqué, tout est oublié. Que de fois je vous ai maudit, sans raison ! Voulez-vous accepter la main loyale d'un soldat ?

M. Luzat serra vivement la main que lui tendait le capitaine. Celui-ci se tourna alors vers la jeune fille :

— Et vous, mademoiselle, murmura-t-il d'une voix profonde, pourrez-vous jamais me pardonner ?

Mais avant que sa sœur eût pu répondre, M^{me} Luzat s'était élancée, et joyeusement :

— Il ne suffit pas de s'expliquer et de se pardonner, s'écria-t-elle, il faut réparer le temps perdu. Aimez-vous encore ma sœur, capitaine ?

Un regard et un geste furent toute la réponse du capitaine, mais cette réponse était le plus éloquent des discours.

— Et vous, ma sœur ? dit M. Luzat.

Gabrielle, souriante au milieu de ses larmes, releva la tête, et, d'un geste charmant, tendit sa main à celui qu'elle n'avait jamais cessé d'aimer depuis son enfance.

Le capitaine étouffa un cri de joie, et saisissant la main de la jeune fille, la baisa tendrement.

Pendant ce temps, le père Luchaud, pensant aux vieux parents qui recevaient ainsi, après tant d'années, une si touchante et si complète réparation, ne pouvait retenir ses larmes. Le lieutenant, ravi du succès de son entreprise, jouissait du bonheur de son chef :

— C'était donc là votre secret, mon capitaine ? s'écria-t-il.

Pour toute réponse, le capitaine lui tendit la main, en faisant passer dans son étreinte toute la chaleur de sa reconnaissance et de son émotion.

Le capitaine Morel s'avança à son tour, et, rompant avec ses habitudes, articula toute une phrase :

— C'est très bien, mon ami, dit-il ; je vous félicite, ainsi que mademoiselle... mais il ne faudra plus dire qu'un officier marié est un mauvais soldat !

— Non, non, mon vieux Morel, s'écria le capitaine en se redressant, je ne le dirai plus, car, foi de Darad, cela n'est pas vrai !

CH. SAINT-MARTIN.

Réponses et questions.

Solution du *passé temps* de samedi :

F A I N É A N T
R R N A T N A U
I B S P H I N N
B A P O I S T I
O L R L O E E S
U È U É P T R I
R T C O I T R E
G E K N E E E N

Ont répondu juste : MM. L. Blanc, Lausanne ; Kernen, Höttingen ; Kervand, Genève ; E. Clerc, Neuchâtel ; Cercle de la R. B., Payerne. La prime est échue à M. Eugène Clerc, Faubourg du Lac, 1, Neuchâtel.

Problème.

Quel est le capital dont l'intérêt de 20 mois, à 3 % l'an, est égal au double de la somme des chiffres exprimant ce capital ?

Prime : Un objet utile.

Un habitant de Forel disait à son docteur : « Depuis quelque temps je ne repose plus pendant la nuit, je rêve sans cesse, je suis agité !... Pourriez-vous me donner quelque chose pour faire cesser cet état nerveux ?... »

— Eh bien, reprend le docteur, il faut absolument vous abstenir de boire du vin après votre souper.

La maîtresse de la maison interrompant : « Monsieur le docteur, je vous prie instamment d'ordonner autre chose à mon mari.

— Pourquoi, madame ? je ne puis rien prescrire de plus simple.

— C'est simple, j'en conviens ; mais je prévois que, pour suivre vos conseils, mon cher mari me fera attendre jusqu'à minuit pour souper. »

Les Amis gymnastes.

Nous avons assisté avec infiniment de plaisir à la répétition des exercices de la Société des *Amis gymnastes*, en vue de leur soirée d'aujourd'hui ; tous ont été exécutés avec un ensemble parfait, beaucoup de grâce et de précision. Ce qui nous a tout particulièrement enchanté, c'est le ravissant coup d'œil d'un ballet espagnol, composé et réglé par M. Gerber, et sur lequel nous nous abstiendrons de détails, afin d'en laisser toute l'agréable surprise aux nombreux spectateurs qui vont se presser dans notre salle du Théâtre. Chacun se souvient, du reste, de la soirée donnée l'année dernière, à pareille époque, par les *Amis gymnastes*. Les chaleureux applaudissements qui les accueillirent alors et la joie qui rayonnait sur tous les visages, dans une salle littéralement bondée, les attendent encore ce soir. Ajoutons que l'Orchestre de la ville et de Beau-Rivage leur prêtera son concours par un choix de morceaux aussi gai que varié. — Donc, à ce soir !

THEATRE. — Demain, dimanche, un drame déjà ancien mais qui laisse toujours chez les spectateurs une profonde et émouvante impression :

LE COURRIER DE LYON

et **Le Sourd ou l'Auberge pleine,**

opéra-bouffe en trois actes, qui n'est d'un bout à l'autre qu'un long éclat de rire. — Admission des billets du dimanche.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4^o, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse ; elle paraît en livraisons au prix de 1 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1^{re} ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO